

Comprendre et réaliser

PAR LE MAÎTRE ZEN WU BONG

Dernièrement, pendant qu'il donnait un cours sur le dharma, un de mes amis m'a rappelé une figure intéressante de l'histoire du Zen. Ce maître Zen singulier était célèbre non seulement pour son enseignement clair et simple, mais peut-être encore plus pour son style de vie inhabituel. Connu comme "le moine au nid d'oiseau", il vécut dans un arbre, dépendant de ses adeptes pour l'aide aux premières nécessités. Un jour, un grand érudit bouddhiste de la province voisine vint lui rendre visite. Cet érudit était un vieux moine de quatre-vingt ans qui était très savant dans tous les textes majeurs et les commentaires, et il était très curieux de rencontrer quelqu'un qui, bien que peu érudit, était encore plus renommé que lui. Le savant questionna le maître Zen sur son enseignement. Il fit remarquer avec mépris que ce type d'enseignement simpliste est quelque chose que même un enfant de quatre ans comprend. Le maître Zen répondit à cela que s'il est vrai qu'un enfant de quatre ans comprend cela, même un vieillard de quatre-vingt ne le peut pas.

L'enseignement du Zen est très simple, et très clair. Une façon de le présenter est de dire : "ne faites pas le mal, faites le bien." Malheureusement, comprendre simplement ce principe ou même y croire et y aspirer, ne peut pas en soi nous aider à l'accomplir dans nos tentatives quotidiennes. Pratiquer est essentiel. La guerre dans le Golfe Persique est un bon exemple de cela. Avant que le conflit n'éclate, dans les interviews télévisées, à la fois notre président et le président Irakien déclaraient leur horreur de la guerre et leur soutien à la paix. Il en était de même des personnes interrogées dans la rue, qui exprimaient leur espoir que le conflit puisse être évité. Mais les Américains et les Irakiens voyaient le conflit de manière très différente. Tant que nous nous accrochons à nos opinions et à nos idées, nous continuerons à affronter la dichotomie entre nos convictions et nos actions. C'est seulement en laissant tomber nos "je", "mon", "moi" qu'une "idée correcte", une "opinion correcte" peuvent apparaître. Cela veut dire une "idée de Bodhisattva", ce qui signifie une idée pour tous les êtres, pas seulement juste pour ma famille, mon pays, et pas uniquement pour les humains; pour les animaux, les arbres, l'eau, l'air, pour l'univers entier. Cela signifie aussi que sans le "je", "mon", "moi" il n'y a aucune séparation, pas de barrière entre notre compréhension et notre action. L'éloignement du "je", "mon", "moi" nous ramène au sujet de la pratique. Comme dans toute tentative où nous cherchons un type de perfection, pratiquer est essentiel. Il n'est pas suffisant de comprendre que l'état sans ego ainsi décrit est notre état naturel, notre héritage naturel. Il n'est pas suffisant de comprendre que tout le monde est essentiellement un être illuminé, un "Bouddha". Un ultime pas, très important, est nécessaire. Nous devons nous approprier totalement cette compréhension, ce qui signifie que nous devons atteindre "cela". C'est pour cette raison que les centres Zen, les retraites et les

enseignants sont tous importants. C'est pour cette raison qu'un programme de pratique formelle régulière, comme complément à notre pratique de tous les jours, est important. C'est seulement comme encouragement à la pratique que les causeries sur le dharma et les articles comme celui-ci sont importants.

Finalement, est-ce que cela fait sens ? Alors faites-le.

Élaborez un programme quotidien. Faites l'effort de pratiquer régulièrement ensemble avec d'autres membres de la Sangha. Rejoignez régulièrement une retraite intensive. Faites l'effort d'assister régulièrement aux causeries sur le dharma. Chacune de ces activités aide votre pratique, et votre participation et votre énergie aident les autres pratiquants.

– *Traduit par Pierre Gaujal*

This article copyright © 2008 Kwan Um School of Zen